JOURNAL RÉPUBLICAIN INDÉPENDANT

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Rédacteur en Chef : Em. LACROIX

Tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration doit être adressé au bureau du journal

TUNIS. - Rues d'Italie et Hannon, 2 - TUNIS

INSERTIONS

Publicité de la première page, 5 fr. la ligne. — En Echo 2 fr. la lig. — Chronique locale, 1,50 la lig. — Fait divers, 1 fr. la lig. — Réclames en troisième page, 0,80 la lig. — Annonces diverses en 4º page, 0,40 la ligne.

PAYABLES D'AVANCE

VIVE L'ANNEXION

LA MORT DU BEY

Nous saluons avec respect la dépouille du souverain qui a rejoint ses ancêtres dans la nécropole de Tourbet-el-Bey.

Son règne fut nécessairement obscur comme celui de tout souverain protégé et médiatisé.

Nous n'en porterons pas moins à l'actif de sa mémoire, sa fidélité aux traités avec la France. Il ne manifesta jamais la moindre vélléité de s'associer aux intrigues et aux rancunes francophobes que pouvaient lui suggérer d'imprudents conseillers.

Son souvenir restera inséparable de celui de son prédécesseur à qui la Tunisie doit, sinon la réussite, du moins la proclamation du Pacte fondamental de 1857 où trône cette pensée vraiment sentie et sublime dans sa patriarcale sobriété de forme : C'est une loi de la nature que l'homme ne puisse arriver à la prospérité qu'autant que sa liberté lui est entièrement garantie, qu'il est certain de trouver un abri contre l'oppression, derrière le rempart de la justice et de voir respecter ses droits...

Les peuples sont loin de se douter que pour produire une formule de cette noblesse, il faut que le sentiment lui-même ait traversé toute une lignée de monarques. Aussi devrons nous juger le défunt souverain par les maximes qui furent le pain spirituel de sa jeunesse, emmi lesquelles son àme a vécu et son cœur a vibré

Au seuil du tombeau, reçois Ali-Bey nos hommages émus.

C'est dans ce sentiment que nous nous inclinons devant la douleur de S. A. Mohamed-Bey.

Notre instinct français ne saurait rester indifférent devant cette figure empreinte d'intelligence et de majesté en qui se synthétisent l'idéal avorté d'une longue dynastie, les rancœurs refoulées des fé-

lonies souffertes, ainsi que la douloureuse complication des devoirs nouveaux auxquels la tradition n'apporte aucun autre adjuvant que le décor.

Mohamed-Bey est d'une culture morale assez profonpe pour y puiser le dictamen de son attitude future. Toutes les situations sont grandes pour les grands cerveaux...

Le Bey est mort... Vive l'Annexion!

Ce vœu, qu'on le sache bien en France, est celui de la presque totalité des Français de Tunisie, celui des musulmans ainsi que de tous les sujets tunisiens, sans autre exception qu'un quarteron de traitres à leurs frères et de vendus à un système d'exactions et d'oppression que la métropole ignore et ne tolèrerait point sans cela.

Enfin, l'annexion est encore l'idéal de toute la population étrangère, italienne, maltaise, grecque et autres. Et il suffirait qu'un pétitionnement fut organisé, pour que le Parlement, dans un transport d'allégresse suscité par la France, votât, par un seul article, le rattachement intégral de la Tunisie à notre territoire.

La situation du nouveau bey n'en serait pas amoindrie, au contraire. Il deviendrait le grand pensionnaire de la République. Et ce n'est point faire injure à son caractère élevé que de le croire aussi partisan que le dernier de ses pseudo-sujets d'une solution qui, pour son pays et pour sa dignité, sera le triomphe de la franchise et de la liberté et la dispersion de l'hypocrisie et de l'iniquité.

Vive Mohamed-Bey!

Vive l'annexion!

LA RÉDACTION.

Une éruption à la "Dépêche"

Le volcan à bénédictions resté pelé depuis le départ de M. Millet vers un monde d'où l'on ne revient pas, s'est soudainement débourré le cratère. Un rutilant feu tout plein d'artifices en est jailli, inondant M. Pichon d'une flore de rhétorique diaprée comme un jardin de conte arabe, où crépitaient joyeusement les métaphores, éclataient les métalepses s'entrechoquant avec les épitropes les aphorismes, les euphémismes, les allégorismes, les pathétismes et autres rasismes.

Une abondante coulée de lave de miel s'épandit sur l'avenue de la Marine déferlant jusqu'au parvis de la Résidence à hauteur des décrottoirs. La lueur fut si intense qu'elle en éclaira la façade de la Résidence. Les sismologues se demandent intrigués si cet éclairage se reflètera sur la pelade du journal d'en face.

A l'analyse, un échantillon du magma, fervemment prélevé par notre géologue adjoint, accusa un programme politique de M. Pichon. On est en présence d'une éruption ministre.

L'espace nous avait manqué pour sertir en leurs adéquats châtons toutes les gemmes variées qui y fulgurent.

Nous nous y appliquons aujour-d'hui.

Profession de Foi

DE M. S. PICHON

CITOYENS! Août 1893.

Je vous remets le mandat que vous m'avez confié.

C'est à vous qu'il appartient de dire si je l'ai bien rempli.

Fidèle à ce que je vous avais promis, j'ai défendu la République contre les entreprises ennemies et j'ai donné mon vote à toutes les mesures destinées à l'organiser démocratiquement.

Aujourd'hui, l'ancienne opposition désarme, une autre ramasse ses débris pour les conduire sous une bannière nouvelle au combat contre les conquêtes de l'esprit moderne et les revendications égalitaires du prolétariat.

Ce parti nouveau me trouvera, comme l'ancien, parmi ses irréconciliables adversaires. Je ne pactiserai pas plus avec l'opposition constitutionnelle réclament l'abrogation de nos lois scolaires et militaires et le maintien des privilèges sociaux financiers, éclésiastiques et politiques que je n'ai pactisé avec l'opposition dynastique ou césarienne, réclamant une monarchie ou une dictature.

Je ne cesserai de travailler dans l'avenir, à l'avénement de ce que j'ai demandé dans le passé;

Une République, reposant sur la souveraineté nationale, délivrée de l'entrave du suffrage restreint — garantissanl la liberté de conscience par la séparation de l'Eglise et de l'Etat — faisant porter l'impôt sur la richesse au lieu d'en infliger les plus lourdes charges à la pauvreté — donnant aux travailleurs l'instruction compléte pour bien comprendre leurs droits, la liberté pour les défendre, le crédit pour empêcher qu'ils soient écrasés.

Au prmier rang des préoccuppations républicaines, doivent figurer les questions sociales. Je suis de ceux qui veulent les résoudre en déplaçant l'intervention de l'Etat, qui s'exerce actuellement au profit du fort et en la mettant au service Le programme que je soutiens est celui qui assure au travail la liberté, l'égalité, la justice et qui refuse de sacrifier aux artisans désabusés des conspirations réactionnaires vaincues, les vielles idées républicaines. Depuis dix ans que je siège dans les assemblées, je ne l'ai pas abondonné un seul jour.

A vous, citoyen, de dire si le drapeau que nous avons conduit ensemble à la victoire, et qui porte en ses plis tricolores la fraternité, le droit et l'honneur reste planté dans cette circonscription vaillante que vous m'avez donné mission de représenter.

Vive la République démocratique et sociale!

S. PICHON.
Député sortant.

Il faut croire que le drapeau tricolore, au don d'ubiquité si précieux, de pouvoir être conduit à la victoire tout en restant planté dans la circonscription, a dû, le jour du scrutin, prendre sa hampe à son cou, car M. Pichon fut blackboulé.

N. D. L. R.

HES TENDREDIS GRAS

Le Major philosophe

M. le major, — comment l'appeler? Disons le major Deaume est un solide quadragénaire, intelligent et possédant le sens de l'esthétique. Madame la commandante porte ses huit lustres plus allègrement que lui, avec un sens du frais sinon du beau, plus développé encore.

Chassé par la poussière et une ardente atmosphère comme Saint-Pierre et Fort-de-France semblaient en avoir le monopole, notre major s'en fut l'autre soir villégiaturer près de Tunis, entre les flots moutonnants du golfe et les grands chameaux de montagnes fraîches.

Un ami le croise, ils dînent, et — redevenu sociable par la rencontre, il se décide à rentrer à Tunis, conjugalement.

O muse! prends ton luth et de ton archet tragique, pleure encore une fois le classique retour inattendu des maris!

Le major bon époux, d'autant meilleur qu'il était confiant, entre à pas de loup pour ne point réveiller sa dormante moitié.

Tiens! tiens! oh! oh! eh! eh! ah! ah! Deux têtes sur un même oreiller? Un tonnerre éclate de sa bouche. Réveil... sursaut... effarement. D'un bond, le galant se remet sur pied.

- Sonnez au drapeau, clairon! - ou plutôt à la bannière!

Le galant... c'est un militaire. Le major le reconnait malgré sa tenue — nue ondoyante et d'été, car — c'est son ordonnance.

Le malheureux subordonné se serait plus bravement comporté devant l'ennemi, voire même au poteau d'exécution que devant la marmoréenne statue du commandant. Plus souple encore qu'avec la commandante, il se replie en désordre, se disloque et déjà son torse a disparu sous le lit, lorsque le major d'un ton de champ de manœuvre : « Halte! au temps! gros imbécile! Puisque c'est toi qui prends la corvée, débrouille-toi jusqu'au bout! »

Et la réconciliation réalisée sur le champ de bataille, le major fait demi tour et rentre coucher à l'hôtel.

Pour la première fois l'ordonnance n'obéit pas. Il regrimpa dans sa chambrette et termina la nuit dans un cauchemar de Conseil de guerre — qui contrastait singulièrement avec les conseils de paix de son supérieur.

Bravo commandant! César et Napoléon le furent aussi. Or ça ne se voit pas sur leurs statues.

Jacques Cœur.

La Sixième à M. Pichon

CITOYEN MINISTRE,

Vous aviez un riche collier de perles. Que fait la Dèpêche Tunisienne? Elle en coupe le fil, choisit les plus belles marguerites et les enchâsse dans une couronne de sa fabrication. Elle vous en coiffe; c'est votre programme.

Voilà bien des privautés. Pour tout le monde, vous avez accepté un tour de valse avec la *Dépêche*. Vous êtes bloqué. Si vous ne dansez pas à son allure, gare aux cors!

Je ne retiens de votre pseudoprogramme que deux points, à l'examen desquels je donne aujourd'hui le pas sur le sujet qui nous a abouchés:

C'est: 1° l'idéal que la Dépêche se construit de votre rôle et 2° l'art spécial qu'il faut mettre à vous parler.

Elle vous harangue comme une jolie femme, vante votre simplicité votre netteté, vous donne du « véritable enfant de la démocratie, titre dont vous aimez à vous parer » (variante du fils respectueux de la Révolution qui fait déjà des petits) aime à se parer nous remémore « l'intrépide tanneur » du regrettable Felix Faure.

Autre madrigal:

«On ne fonde rien sur la haine, semble-t-il répéter partout où il va et il est le Verbe du Protectorat»

Verbe du Protectorat? — Quelle est cette divinité « art nouveau » annoncée en style évangélique évoquant saint Jean.

« Et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu. »

C'est de l'avancement, car le Verbe c'est Jésus-Christ en personne. Le Protectorat c'est le Père, vous c'est le fils, — quant au Saint Esprit... il a dù manquer le train.

C'est bien joli d'être le Verbe lncarné. Mais êtes-vous également consubstantiel? La question vaut qu'on y stationne.

Si oui, vous vous identifiez avec le Père. Sinon, vous risqueriez d'entrer en conflit avec lui.

Serai-je l'Arius d'une pareille héresie? Eh bien! non, car vous me faites l'effet d'être tout ce qu'il y a de plus consubstantiel.

Quel contraste avec ma manière!
Moi, je ne vous parle que
d'homme à homme, aussi peu
soucieux de vous plaire que vous
de sacrifier à mon amour de la légalité. Gavroche, mais très benoît,
je vous dis: «Daignez descendre
de votre palefroi, Résident!

Le verboriste de la *Dépêche* qui vous offre un pois pour avoir une fève semble vous parler comme un reporter fumiste à la reine des blanchisseuses.

Aprés tout, question d'optique. Ici comme ailleurs, on ne juge autrui que d'après soi. On se fait involontairement du souverain l'i-

avente de Carthage, Tânis.

mage de ce que l'on serait à sa place. Qui se sent impulssant, se rève maiesté olympienne, jouisseuse ombrageuse et farouché et sera fatalement le valet de qui qeruperi le trone ou il se voit. Milet résident leusse percer le rampant journaliste qu'il eut fait. Il rampait même, à l'occasion, comme Rési-

Celui, par contre, qui ne s'es inite les 3 millions 700.000 pancs veriante, osciente en sono de la locale de la comp de la locale de s'érigera toujours en souverain au moins égal à vous. Il aura d'autant moins besoin de prostituer son individualité à vos pieds, qu'il peut gouverner sans avoir cure de votre personne. C'est Alexandre qui vint faire antichambre - antitonneau - chez Diogène. Et Diogène l'envoya coucher.

Ces réflexions vous disent, du même coup, que je suis très conscient de la vertu moralisatrice et tutélaire du pouvoir, qu'a cette campagne contre l'arbitraire. Ce n'est pas voulu. C'est qu'on n'a pas le droit d'irriter les gens sans élever leur âme. Aussi ne m'aurez-vous pas toujours. Vous ne me méritez pas. Vous en arriverez à rappeler cette paysanne russe, qui, éplorée, confie à sa voisine que son mari ne l'aime plus.— « Et à quoi t'en es-tu aperçue? — Voilà huit jours qu'il ne m'a pas battue!

Je ne sais franchement pas où vous avez la tête pour supporter publiquement ces panégyriques de pacotille mi-miel mi-fiel. La plus haute idée que l'on s'y fait de vous est celle d'un succédané de Mas-

Vous avez beau être leur coqueluche, si vous avez l'audace de manifester une individualité propre, un caractère à vous, un concept de gouvernement original vous ne serez plus bon à donner aux chiens. «Verbe duProtectorat» c'est pour la galerie. Dans la coulisse c'est: «Phonographe de Mas-

Et votre personnalité! Avec quelles citations on vous la com-

Ainsi, vous nous donnerez plus de libertés qu'on n'en a eu avant parce que vous pensez «qu'il faut étendre les franchises pour que la conception libérale que vous vous êtes faite de votre rôle porte tous ses fruits »

Quel sens, je vous le demande, peut bien avoir ce pêle-mêle cotonneux de mots?

«Toute mon affectueuse sollicitude (il y en a donc de haineuse?) est acquise au sort des humbles et des malheureux et je m'attacherai ardemment à améliorer leur

N'ai-je pas déjà lu ça quelque part, il y a neuf ans? Parbleu! votre profession de foi de 1893! Eh bien! si vous procurez aux malheureux, d'ici 1911 — autant de bien que depuis neuf ans, — eh! eh! ça en fera juste le double!

« L'armée tient la première place dans mon esprit et dans mon

L'armée que vous n'avez pas toujours eue dans ce viscère, vous saura enfin gré de ce changement de garnison...

Tout le recueil de citations est dans ce goùt-là. Ne serait-ce pas, par hasard, le Verbiage du Protectorat?

Vous avez avoué jadis, à la tribune, être « le petit fils de Voltaire ». C'est bien possible. Mais ça ne prouve pas que Joseph Prudhomme soit mort sans postérité.

Quand j'expliquai nos divergences sur le respect de la loi, par notre défaut d'affinités intellectuelles, - étais-je si loin que cela de la vérité?

JACQUES BAHAR.

Nos Echos Mme Hamber trouva a gagner une cin-

Anciennes Brasseres Mosser et Oppermann

La bande hoire des nommes de los de vautours avides, s'est, d'ores et de la, de la faillite de la Rente Viagére a la imaginé que comme libérateur de pretention de continuer la liquidation, ses sujets — de leurs préjugés mo-malgré les 3 millions 700.000 francs ver-

On dit que l'amitié d'un grand homme est un bienfait des dieux; celle d'un administrateur-séquestre en est un au-

Nous ne voyons en tout ceci que la dissipation systématique de l'actif des Humbert.

Est-ce que à Tunis — comme ailleurs, du reste — on n'aurait pas pu trouver un administrateur pour procéder à la gestion du domaine de Moghrane, et avait-on besoin d'envoyer, à grands frais de déplacement, quelqu'un de Paris?

Les trouvailles de la Dépêche (4 juin), « M. Pichon a fait vibrer la fibre patriotique que la politique n'a pas réussi à transformer ici en

corde électorale ». Ce sabre est le plus beau jour de ma vie!

Après Moses Montefiore, dèclaré en état de faillite, il y a quinze jours, c'est aujourd'hui le tour de Carlo Provenzal, mais qui s'en tire cependant avec le bénéfice de la liquidation judiciaire.

Avec Sauveur Samama, Carlo Provenzal et Moses Montefiore, on parle d'un trou de plus de deux millions : toutes ces déconfitures ne sont pas pour rehausser le prestige dont jouit la Tunisie, en France et à l'étranger.

Petites annonces gratuites

Un capitaliste indépendant de fortu-ne et de caractère demande à acheter un titre de journal conforme à sa situation, pour dire où M. Pichon a le Code.

S'adresser à la Petite Tunisie,

Notre ami M. Eugène Etienne, le sympathique député d'Oran, vient d'être élu premier vice-président de la Chambre, à une très forte majorité.

Nous accueillons ce nouveau succés avec une une véritable joie.

Mais ce qui nous a peiné, c'est que M. Combes, le nouveau président du Conseil des ministres, n'ait pas jugé bon de s'adjoindre un homme de la compétence de M. Etienne comme ministre des Co-

On a vite improvisé un dîner à plusieurs services, rien qu'avec les divers produits de la Fabrique des Conserves alimentaires de Bi-

On trouve dans un seul colis postal un assortiment de poissons, viandes, gibiers, volailles, à faire la joie d'une cuisinière et les délices d'un gourmet.

MOT DE LA FIN

A la Résidence:

M. Pichon à un intime : « Les crois-tu capables de citer mes articles et de semer ainsi sous mes pas des pelures d'oranges?

- N'en doute pas : Ils citrons et tu cédrat.

L'Indépendant annonce que notre série d'épitres à M. Pichon sera close à la dixième, après quoi le ponctuel correspondant du Résident s'arrêtera essoufflé. Ce serait manquer d'égards au représentant de la France que de se borner à lui dire ses quatres vérités en cinq lettres, fût-ce à deux reprises. C'est encore lui faire injure que de le croire capable d'épuiser un écrivain en si peu de co-

umes. r, si notre comrere e charge de cer sa copie, lui, are à mener cer sa copie, lui, campagne and tous les journaux Tunis à la ors, soit seize articles emaine, sur le même sujet, bien entendu, sans se répéter et non com-pris le casuel de la polémique.

A part cela, l'Indépendant, fidèle à notre confiance comme M. Pichon à la légalité, a éventé le projet de cours et de concours de français que nous instituons pour résidents et journalistes. Pas gentil d'être aussi indiscret! Et puis, pourquoi dénatu-rer le programme? Ce n'est pas pour les perfectionner dans la favelle de nos pères, mais pour les initier a ses rudiments. Ensuite, le cours ne sera pas professé par M. Kiki comme le dit l'Indépendant, mais par un indigène de Djerba, venu au monde avec l'accent auvergnat.

Le professeur Kiki n'interviendra que pour le cours de bonne foi en journalisme et sur l'art de rendre justice à ses ennemis, même quand leur a cloué le bec.

Sa première conférence portera sur ce thème : « Qui n'a rien dans le cœur n'a rien dans le ventre ».

En somme, pourquoi l'Indépendant a-t-il mangé le morceau?

C'est parce qu'il se sait hors-concours. Peu charitable pour notre excellent confrère de la Justice.

LES PIRATES DU CREDIT

Nous nous y attendions un peu en entamant la série de nos articles sur les coupables exploits des Chevaliers de la Fiche; néanmoins, ce n'est pas sans plaisir que nous en constatons le succès auprès des intéressés.

D'un côté, les grincements de dents de fureur et de rancune inassouvies dss agents véreux; et de l'autre, l'expression de gratitude et de satisfaction des commerçants lésés et des maisons de représentation bien assises et anciennement

De toutes parts on nous approuve, de toutes parts on nous documente, de toutes parts on nous dénonce la malfaisance du syndicat d'aigrefins, chez qui règne à l'heure qu'il est un désarroi inénarra-

Emus par notre dernier article signalant la connivence de leurs subordonnés avec la bande d'agents interlopes, certains directeurs de banques, certains huissiers ont entrepris une enquête de l'issue de laquelle nous ne doutons

Dans un seul dé ces établissements - pour n'en citer qu'un que nous ne désignerons d'ailleurs pas plus clairement — le chef du service immobilier, ainsi que le chef d'escompte, transmettent de seconde main à des tiers, leurs associés, les demandes reçues par la banque : les fiches sont ds cette façon, fabriquées à la vacomme-je-te-pousse, et ce, au grand dam du crédit local.

Il en est absolument de même des clercs d'huissiers dont la grande, l'énorme majorité favorise, grace à un truc analogue leurs amis. chefs malfaisants de toutes les agences de renseignements.

A ce sujet, voici une anecdote typique: l'administration postale, à propos d'un paiement de mandat, exigea un jour de la fabrique de fiches Z... & Cie la production du contrat d'association, lequel n'existait pas pour la bonne raison que le terme *compagnie* représente le nom d'un employé de banque: cet employé, eut risqué sa place à l'exhibition de son accointance, aussi le sieur Z... fut dans l'obligation de produire deux témoins pour prouver son allégation que le mot compagnie était la pour la forme et au seul effet d'embellir la raison sociale!

Très esthétiques, ces gens là : ils vous ont pour tout ce qui est beau un penchant qui frise l'adoration de bien près!

Mais ce qui est loin d'être beau, c'est l'exercice de leur sacerdoce, si nous pouvons profaner ce mot pour désigner la perpétration de leurs actes de brigandage commercial dont nous avons cité quelques-uns, lésant gravement les intérêts d'honnêtes négociants, français généralement.

Qu'on nous permette de narrer, au déplorable actif de cette séquelle d'écumeurs, le nouveau méfait sui-

L'impeccable tenancier d'un salon de coiffure - qui joint à sa profession, celle de propriétaire immobilier, passa un beau jour à une maison de parfumerie parisienne, une commande de quelques centaines de francs à terme. Notre coiffeur attendait les essences, extraits et autres eaux de cologne demandées, lorsqu'après quinze jours il recut une lettre disant qu'on ne pouvait lui ouvrir de crédit, parce qu'on avait appris qu'il était inconnu à Tunis.

Bien que passablement abasourdi, l'honnête barbier tint bon, et soupconnant dans ce qui lui arrivait la fâcheuse ingérence d'une Sécurité du Crédit quelconque, il mit la maison de parfumerie en demeure de lui nommer son tuyauteur, ce à quoi celle-ci, enfin édiifiée, ne mit aucune difficul-

Le tuyauteur en question était un minuscule bonhomme de seize ans qui ne rata pas la correction méritée que lui infligea le coiffeur, aussi apte à manier la trique que le fer à friser.

Nous ne voulons certes pas que toutes les personnes lésées aient recours à des arguments aussi..... frappants pour rappeler à l'ordre leurs calomniateurs: ce n'est d'ailleurs pas à eux à les corriger.

La campagne que nous menons depuis quelques semaines touche à sa fin: nous avons obéi à notre devoir en signalant les méfaits d'une tourbe malfaisante qui nuit tant au commerce et au crédit locaux. C'est maintenant au tour de la Chambre de Commerce de Tunis d'agir : c'est à elle à défendre les intérêts sacrés de ses mandants; nous lui avons fait toucher la plaie du doigt, qu'elle y porte le remède approprié, qu'elle nomme une commission à l'effet d'étudier les moyens légaux aptes à parer efficacement et au plus tôt à la malfaisance de ce ramassis d'écumeurs.

Qu'on institue, si cela devient nécessaire, une manière de «Bureau officiel de renseignements commerciaux » qui, sous le con-tròle et le patronage immédiats de la Chambre de Commerce, détienne le monopole de la fourniture de notes de solvabilité et de capacité aux maisons métropolitaines et étrangères.

Ce sont là quelques-uns des moyens, légérement ébauchés dont on peut des à présent user contre la bande de corsaires qui dévaste le commerce tunisien.

JEAN COURT-GELET.

Les Bons Apôtres

Ah! ça! va-t'on un peu nous laisser tranquille avec ce cliché saugrenu du journalisme local? A tout bout de champ, ces mots : attaque violence, intimidation. C'est ainsi que l'on qualifie toute discussion dès qu'elle vous déplait. Quelle pauvreté d'images et de notions! Pour le Promeneur, l'Indépendant et la Tunisie Française, il n'y a qu'une seule chose qui ne soit pas violente : c'est la violation de la loi. Pour apprendre à distinguer ils mériteraient d'avoir à polémiquer avec M. Pichon.

Hein! Le seriez-vous attrapés?

Nous voilà donc prévenu par trois confrères que M. Pichon ne cédera jamais à l'intimidation.

De qui?

Est-ce pour nous faire croire que

vous ne savez plus lire le français. maintenant? Que faisons-nous? M. Pichon devait abolir le cautionnement, - nous attendons. Il promet formellement de l'abolir, - nous patientons. Or, non seulement il nous lanterne, mais par dessus le marché il transgresse cette loi qu'il doit abolir, il l'aggrave illégalement.

Si ce n'est pas exact, dites-le!

Ce voyant, nous n'avons pas hésité à dire et prouver tout haut ce que depuis le début nous gardions par devers nous à savoir, que le cautionnement ne tient pas debout, que le décret a été violé et que M. Pichon est spécifiquement et professionnellement hors d'état de l'abolir. Sa qualité littéraire l'oblige à détester les écrivains — sa fonction le force à les obérer du mépris officiel. Cette assertion s'appuie sur des faits que le public a déjà suffisamment appré-

Nous ne menaçons pas, nous démontrons. Que ça l'intimide ou non, le fasse avancer ou reculer, qu'il abolisse ou non, - aujourd'hui çanous-est-é-gal! Du cautionnement il peut en faire des choux et des raves, le porter aux nues comme la Dépêche ou s'assoir dessus, comme il l'a fait, peu nous chaut. Nous en avons pris notre parti. Nous continuons à défendre contre lui, l'honneur d'une profession sans laquelle son héroïsme aux nids d'hirondelles, fut demeuré aussi obscur que celui de Childebrand.

Il n'y a pas érgoter. Le fait brutal est là : Un cautionnement devient disponible. Le directeur des Finances se déclare prêt à restituer conformément à la loi. Le Résident, sans droit ni loi, sans nécessité, dans le seul but d'offenser un particulier, oppose son veto et provoque le propriétaire des fonds ainsi séquestrés, à lui faire un procès que lui, Résident, soutiendra avec l'argent des contribuables et où l'autre mangera son capital.

Oui ou non, est-ce exact?

Là dessus, vous, Indépendant, vous Tunisie Française, vous, Promeneur et vous enfin Dépêche, vous criez bravo! au Résident, vous applaudissez, vous exultez. Savez-vous ce que vous faites? Vous pervertissez l'esprit public, vous compromettez vos propres réclamations futures, vous vous mettez hors la loi. Quand vous serez victimes, on vous narguera, disant : « Qu'avez-vous fait jadis pour que, ce qui vous arrive aujourd'hui n'arrivat pas à autrui ?»

Oui, nous savons! Parce que aujourd'hui c'est contre Kiki. Mais demain, ce sera contre Koko, puis viendra le tour de Kaka et finalement celui de Kuku — et Kuku c'est la majorité.

CAUSERIE PLUVIALE Les ondées artificielles

Me voilà bien honteux, je le confesse, de traiter ce sujet sans l'avoir étudié à fond. Je suis tout prêt à me laisser coiffer du bonet d'âne si je dis des bêtises. N'est-ce d'ailleurs pas un mérite de susciter par ses bêtises, des rectifications intelligen-

Ce qui me fait parler, c'est que d'a-près les journaux, la Conférence consultative nevoit la possibilité de faire pleuvoir qu'en bombardant le bon Dieu La documentation qui lui sert de base ne semble pas lui avoir four-ni d'autre expédient.

Or elle prévoit des crédits pour tirer de la poudre aux moineaux. Si l'on échoue, — chose presque cer-taine, — le public en rira, la solution en sera retardée Moi je vou-drais que l'on discutat beaucoup (gratuitement pour le budget) puis, qu'une fois d'accord sur la théorie la plus plausible, on se mit à l'œu-

Je crois que pour dire comment faire pleuvoir, il faudrait savoir d'abord pourquoi il ne pleut pas tout seul. L'a-t-on dit? Sinon on n'a rien

TUNIS - Rue Amilcar et Rue Hannon - TUNIS

BIERE GRANDE, MAXÉVILLE

EXPEDITIONS A L'INTÉRIEUR EN FUTS. BOUTEILLES & BOCK

SPÉCIALITÉ DES PLATS DU JOUR

Voici mon avis:

Il ne pleut pas en Tunisie, en été, parce que les vapeurs en suspension dans l'atmosphère ne peuvent pas se condenser en nuages. C'est un premier point très connu. Mais pourquoi ne le peuvent-elles pas? Parce que dans les hautes régions il y fait trop chaud. Pourquoi? Ce n'est pas, je crois, parce que la réfraction des rayons solaires partant du sol atteint trop haut. C'est parce que l'atmosphère de nos pays est trop riche en oxygène.

Qu'est-ce à dire ?

Nous voilà au cœur de la ques-

Toute chaleur n'est qu'une combustion d'oxygène. La chaleur du soleil n'est due qu'à la couche d'oxygène qu'il consume. Ce n'est pas le soleil qui chauffe, lui est froid, puisque plus on s'en approche, plus il gèle, et il gele faute d'oxygène, puisque c'est sa rareté qui empêche la respiration au-dessus de 8.000 mètres.

Donc, puisque c'est la couche d'o-xygène qui fait la chaleur et par consequent tient les vapeurs en suspension vous ne pourrez obtenir une condensation de ces vapeurs en nuages que si vous empêchez le soleil de brûler tout cet oxygène.

Mais me dira-t-on : Pourquoi pleut-il en Europe et pas ici, en été ? C'est que la couche d'oxygene est dans le Nord moins épaisse qu'ici.

Quelle preuve?

La preuve c'est qu'ici, le ciel y est plus bleu. Or le bleu c'est la couleur de l'oxygène. La preuve c'est que si l'on avait en Europe ces maisons arabes où jamais ne pénétre un rayon de soleil, tout le monde y crèverait de tuberculose. Tenez, j'ai sur ma table de travail, un pot de pâte de colle. En France, en cette saison, elle tourne en putréfaction déliquescente tous les deux jours et je suis obligé de la stériliser aux acides. Ici elle ne bouge pas, reste ferme et agglutinante sans que je la change ja-mais. D'où vient la différence?

C'est que les microbes de la putrescence sont ici trop oxygénés, oxydés aerobiés comme on dit, pour pouvoir fonctionner. Des preuves et des exemples, j'en trouve ainsi par-

On conviendra, par suite, que ce qu'il faut, avant tout c'est priver le soleil d'oxygène, c'est à dire, interposer à une grande altitude entre lui à la terre un vaste écran, impémeable à ses rayons, de manière à produire au deuxième étage du firmament un tel froid, que les vapeurs se condensant en nuages, retombent sur le sol.

Vérifions.

Les batailles font pleuvoir, c'est connu. A quoi est ce dû? Au crépi-tement des armes? Mais les armes à feu ne font-elles que tonner? Elles produisent aussi de la fumée. Qui nous dit que ce n'est pas la fumée ? Qui nous dit qu'une bataille à poudre sans fumée produirait de la pluie?

Voici mon opinion. Les batailles font de la fumée qui intercepte les rayons solaires, la réfraction du sol, interrompt la combustion d'oxygene produit le froid et la condensation des vapeurs dans les hautes régions d'où amoncellement de nuages. Et alors les détonations des armes, qui ne sont qu'une production de gaz, un déplacement d'air déchirent ces nuages par leurs vibrations et font pleuvoir. Ce n'est pas plus malin que ça ou je dis une grosse bourde.

Alors, comment faire pleuvoir en Tunisie?

A mon sons, il faudrait choisir une region où l'on est certain de n'avoir pas de pluie au moment de l'expérience. Ensuite, par un temps calme, sans vent, dans une plaine de 5 au 6000 hectares et de bon matin, avant le lever du soleil brûler de la paille mouillée sur le plus de points possible, de manière à avoir un vrai plafond de fumée. Quelques heures après, on ébranle l'atmos-phère par des détonations.

Si vous n'en êtes pas récompensé par une ondée généreuse, votre bétise — la mienne, — aura été d'un tel calibre qu'en apprenant comment on ne doit pas s'y prendre, vous decouvrirez le vrai moyen.

Encore un mot. Au lieu du canon on pourrait employer le tonnerre artificiel. L'idée est nouvelle. Mais il me semble qu'avec un ballon captif relie à un générateur d'électricité et produisant parmi les nuages des appels d'énergie atmosphérique ou, par tout autre moyen plus théori-

quement établi, on pourrait provoquer des décharges suffisantes.

Je demande la discussion.

Chronique locale et régionale

Roumiculture.

Voici, je parie, un genre de culture dont jamais vous n'en tendites parler, pour la bonne raison que ce terme là est un neologisme fabriqué pour les besoins de la cause. Vous savez tous peu ou prou. ce que c'est que l'agriculture, l'apiculture, l'oviculture, voire même la sériciculture, dont le Promeneur vous a endormis naguère.

Roumiculture? macache!

Qu'és aco? alors, comme diraient nos voisins d'en face, les Marseillais?

Eh bien, voici: la roumiculture dont le champ, le terrain de prédilection est notre marché aux légumes, consiste dans l'impitoyable exploitation du Roumi, de l'Européen en général et du Français en particulier, par les boutiquiers du Fondouk-el-Ghalla.

Oue le lecteur veuille bien excuser le trop de prosaïsme de la chose et me permette de lui conter le petit fait suivant, qui, pour dénué de poésie qu'il soit, n'en est pas moins intéressant.

Une brave ménagère française, faisant l'autre jour son marché, s'arrêta devant une de ces échoppes nouvellement installées sur le portour intérieur du Fondouk, et où l'on prétend que les légumes sont vendus sensiblement moins chers qu'ailleurs.

«Combien ceci? demanda la mėnagėre dėsignant quatre misérables courgettes de piètre apparence.

-Dix sous, madame, répondit le marchand, avec un aplomb sans

- Six sous, fit la brave femme sans se douter du prix exorbitant qu'elle offrait de quatre courgettes dont le double, dans les quartiers juifs et arabes, est cédé à un sou sans difficulté.

Le reste est à l'avenant. Fruits, légumes, poissons, œufs, etc., tout au Fondouk-el-Ghalla est vendu à des prix dix fois plus forts que de

Il est juste de dire que l'indifférence des acheteurs et surtout celle des acheteuses à se laisser..... mettre dedans par les $Ba\ddot{i}aa$ du marché est pour beaucoup dans l'impudence toujours ascendante de ces revendeurs.

Jeunesse et bon cœur

Voici ue joli trait qui m'a été narré dernièrement et qui démontre que la jeunesse n'est pas un age sans pitié, comme l'a affirmé le fabuliste, mais qu'il s'y rencontre, plus souvent qu'on ne le croit de bons et braves petits cœurs, ouverts à la charité et à la compassion.

Le directeur d'une école de Tunis avait organisé dans son établis-sement, à l'annonce de la lamentable catastrophe de Saint-Pierre, une sorte de souscription entre élèves. Chacun fut invité, selon ses moyens, à apporter son obole au profit des sinistrés de la Martini-

Or, il se trouve, dans certaines classes, de jeunes élèves indi-gents, partant dans l'impossibilité matérielle de faire comme leurs camarades, mieux favorisés du sort. Mais l'un d'eux avait dans son panier, une tranche de pain que, le matin même, une mère pré-

voyante et dévouée y avait glissé. Allant soudain vers la chaire du maître, son goûter en main, le garconnet, simplement, le lui tendit disant; « Monsieur, vous venez de nous dire que les petits garçons, là-bas, ont faim parce que tout a été détruit : voici donc du pain pour

eux, car je n'ai pas de sous à don-

ner!

L'anecdote, des plus authentiques n'est-elle pas touchante dans sa simplicité, et tout à l'honneur de l'enfant qui en est le héros?

Spectacles et Concerts

CASINO D'HAMMAM-EL-LIF

Le grand Casino continue à nous offrir le régal de son répertoire d'opéras et d'opérettes. Dès les premières représentations, la troupe si judicieusement selectionnée, a accusé un ensemble des plus heureux et des plus louables.

Carmen, les Mousquetaires au Couvent, la Mascotte, la Fille du Tambour Major, le Grand Mogol ont défilé sous nos yeux ravis, charmant nos oreilles par leurs mélodies débitées avec brio et assurance,

On ne saurait trop complimenter les premiers rôles pour le souci d'art qu'ils apportent à leur jeu et à leur diction. Nous n'avons pu constater dans

chement de prestance ou de métho-Nous nous promettons de revenir en détail sur chacun des artistes qui ont droit à la plus sincère sympathie

toutes ces soirées le moindre relà-

Nous complimenterons M. Curel pour la correction de la mise en scêne et notamment pour l'élégance et l'exquise fraicheur des costumes.

CASINO-THÉATRE DE LA PLAGE LA GOULETTE

· Opéras-comiques, opérettes, comédies.

Grand restaurant de premier or-dre sous la direction de la Maison Savarelli. — Service à la carte et à prix fixe. — Céjeuners, 2 fr. 50; diners, 3 francs.

Dernier train: 11 heures 30 N. B. - La direction informe le public que le Casino-Théâtre est actuellement situé dans son nouveau local, rue Mohamed-Essadok.

A vendre à St Germain un lot de terrain bien situé et bonne terre, complanté d'arbres. Sad, au bureau du Journal.

HYGIENE DE LA TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbiciles cicatrisantes qui ont valu au Coaltar Saponiné Le Beuf son admission dans les hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions lavages des nourissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon 2 fr. les 6 flacons 10 francs dans toutes les pharmacies.

Se défier des contrefaçons Dépôt a Pharmacie NEE

BAINS FRANÇAIS

Entrée rue de Suisse

Entre les rues Es-Sadkia et Hollande Bain simple, 0 f. 80; douche, 0 f.50

FAURE ET Cie

14, Rue d'Italie. TUNIS

Spécialité de Chaussures en tous genres Rayon spécial pour enfanis et fillettes

ARTICLES TRÈS SOLIDES ET GRAND LUXE

BONNETERIE

BAS ET CHAUSSETTES Maison de Confiance — Prix Fixe

Jeune Dame Française, ayant son brevet, donnerait des leçons chez elle ou àdomicile.
S'adresser au bureau du journal

Le gérant : EM. LACROIX Imprimerie de la Petite Tunisie

GRAND HOTEL MODERNE

MAXÉVILLE TUNIS. - 12. rue de Constantine, 12 - TUNIS

Maison de luxe et de premier ordre Chambres depuis 2 fr. 50, sans repas; de 7 fr. 50 à 9 fr. 50, tout compris, avec repas pris selon désir à la *Brasserie* Maxéville.

L'INDICATEUR TUNISIEN ÉDITION DE 1902

Un fort volume relié, de plus de 1.200 p. En vente chez tous les libraires Envoi franco contre mandat-poste de 10 fr. 75 adressé à la Direction

8, Rue d'Alger. - TUNIS



Montre de Précision OR, ARGENT, ACIER, NICKEL Paris 1889 Hors coursules Membre du Jary Genève 1896

> Bruxelles 1897 GRAND PRIX

Grand Assortimen de bijouterie joail-erie, bijoux, arabes. Decorations et insi-gnes françaiset étran-ger. Choix complet d'Orfèvrerie " Bou-

D.LADISLAS, Horloger-Bijoutier 4. Avenue de France - TUNIS

TUNIS-HOTEI

12, rue d'Italie, 12 Em. GIRAUD, propriétaire

GRAND RESTAURANT DE 1º ORDRE Service à la carte et à prix fixe

Salons pour Familles Spécialité de Conserves de Gibiers et de Fruits MÉDAILLE OR ET ARGENT

DEMANDEZ PARTOUT

L'Amer et le Fernet LICARI Récompenses à plusieurs Expositions

Médaille d'Or, Concours d'Alimentation et d'Hygiène, avec félicitations du Jury : Paris 1900.

Médaille d'or, Exposition Universelle: Paris 1900.

1 bis, rue Es-Sadikia

SERVICE DES BAGAGES

EXPEDITIONS Camionnage et Transit

RAYMOND VALENSI

Ingénieur-Architecte 22, rue de Russie, 22

Immeubles de rentes -- Construction industrielle et rurale -- Arrosage -- Distribution d'eau, etc., etc.

Plans, Projets, affaires à forfait

MONTS DE PIETÉ TUNISIENS

Autorisés par décrets beylicaux des 13 Août 1879 et 15 Juin 1881 BUREAUX: 12, Rue de Hollande

GRAND HOTEL DE FRANCE

Place de la Kasbah GAFSA

Se recommande aux touristes et voyageurs pour son confort et sa

bonne cuisine.

Institut Dentaire Pierre LESCOT

Chirurgien-Dentiste Place de la Résidence, Entrée I, Rue de Rome

Le plus puissant des médicaments con-

nus à ce jour contre l'Anémie est les Fer physiologique. (Provenant du sang animal, ce fer est soluble, se digere, s'assimile totalement

et ne constipe pas. Préparateur: CH. MALACKOWSKI, Pharmacien 4, rue d'Allemagne - TUNIS

Laboratoire spécial des médicaments granulés et rigoureusement titrés : Glycérophosphates, Kola, etc.

Docteur M. Cardoso, chirurgien titulaire à l'hôpital italien spécialiste pour les maladies de l'oreille, du nez, de la gorge, reçoit tous les jours, de une heure à deux heures, rue Hannon, n. 2.

Traitement special des végétations adenoïdes.Intubation dans Ie croup et la diphtèrie.

MONDE

Cie Française d'Assurances sur la Vie et contre l'Incendie SIEGE SOCIAL: Paris, 16, rue Le Pelletier, Paris

(sous le contrôle de l'Etat) VIE. - Assurances en cas de décès.- Mixtes

et à terme fixe. — Assurances en cas de vie. — Rentes viagères immédiates, différées et de sur-vie. — Nues propriétés, etc. INCENDIE. - Assurances d'immeubles, fermes,mobiliers,marchandises.— Assurances contre la foudre et les appareils à vapeur.— Con-

tre le recours des locataires. — Contre les risques locatifs et les risques du voisinage. Les polices de la Compagnie LE MONDE sont acceptées par le Crédit Foncier de France. S'adresser pour tous renseignements, à

M. G. ATTIA, agent général et inspecteur de la compagnie à Tunis, 25, avenue de Paris.



Dépôt, pour la Tunisie, Tripoli el Malte, M. AVICE, place du Taibunal, Tun's

Absinthe Oxygénée Cusenier

PREMIERE MARQUE DU MONDE Propriété exclusive et invention de la Grande Distillerie E. CUSENIER Fils aîné et Cie

PARIS, ORNANS, MARSEILLE, BRUXELLES ETC.

La délicieuse

Boisson gazeuze

aux parfums

de bananes

Maison RIGOLET

MARSEILLE

BANQUE DE TUNISIE

SOCIÉTÉ ANONYME. — Capital 8.000,000 Siège Social à TUNIS OPÉRATION DE LA SOCIÉTÉ

Encaissements et Recouvrements - Avance Encaissements et Recouvrements - Avancesur prêts, sur la marchandise et sur hypothèques immobilières ou maritimes - Dépôt à vue et à échéances fixes - Garde de titres. Payement et escompte de coupons. Reports - Ordres de bourse au comptant et à terme sur tous les marchés européens - Emission de chèques el lettres de crédit sur tous pays.

Souscriptions - Emissions

Drognerie-Herboristerie PRODUITS CHIMIQUES & PEINTURES M. CAMISON

8, rue d'Allemagne, 8 TUNIS Assortiment complet pour les Ménagères



BOIS DE CHAUFFAGE

Charbon de bois, houille

et briquettes
A. MILITTE Magasins : rue du Maroc, ancien Fondouk au Charbon.

TUNIS Pasteurisation des vins

de Narbonne S'adresser à M. Fernand ARNAUD Consignataire, rue de Strasbourg

APPAREIL BOURDIL

Société des Sables de l'oued

(DE KLEDIA)

La Société des Sables de l'oued Miliane de Klédia a l'honneur d'informer MM. les propriétaires, architectes, entrepreneurs, etc., qu'elle tient à leur disposiion, à la Gare Française, du sable de l'oued Miliane, de première qualité, expempt de terre. La Société se charge de livrer toutes les quantités qui lui seront demandées sur chantiers.

S'adresser à son représentant à la Gare Française.

EAUX MINÉRALES NATURELLES FROIDES D'AIN-GARCI

Digestive, Tonique, Fortifiante, Diurétique

SOURCE RÉGENCE Très peu gazeuse

SOURCE PASTEUR

Dépôts à Tunis: chez les principaux Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Marchands d'eaux minérales

Adresser les commandes à M. l'Administrateur de la Société an nyme des Eaux minérales naturelles d'Aïn-Garci, 25, avenue de Paris Tunis, en specifiant si c'est la source Régence ou la source Part

GRANDE BOULANGERIE-PATISSERIE-CONFISERIE A LA LUNE

MAISON FRANÇAISE

PAINS VIENNOIS, CROISSANTS ET BRIOCHES Spécialité de pièces-montées, croquettes-nougats. Gâteaux sur commande pour mariages, baptêmes etc., Confiserie fine. TUNIS-20, RUE D'ITALIE-TUNIS

Tenue par B. MERTILLO Avenue de la Marine, 57 - TUNIS

EN FACE LE CASINO 2800

SALONS RÉSERVÉS — BILLARD Consommations de premier choix — Liqueurs de marque

GLACES & SORBETS

DROGUERIE, PRODUITS CHIMIQUES Peintures et Fournitures pour Machines

MAISON FONDÉE EN 1890 Louis GORSSE, 14, Avenue de Carthage — TUNIS

VINS ET EAUX-DE-VIE DU DOMAINE DE POTINVILLE

F. BERNET

23, Rue d'Italie, TUNIS LIQUEURS DE MARQUE LIVRAISON A DOMICILE

TERMINUS-BUFFET-HOTEL

meilleure situation de Tunis

CHAMBRES DES PLUS CONFORTABLES PRIX TRÈS MODÉRÉS

PENSION BOURGEOISE — REPAS DEPUIS 1 fr. 50 Appartements confortables à louer pour familles. Chambres et salons meublés. Pièces irréprochables. Service soigné

ILLE DE BIZERTE

Restaurant de jour et de nuit — Service à la carte

REPRESENTATION TOUS LES SOIRS A 8 HEURES 1/2 - ETABLISSEMENT DE 1" ORDRE

Prix Modérés

Demandez partout

ABSINTHE ET AMER CONILH BELLOT, Distillateur à Tunis

BRUN-BUISSON, successeur

Dépôt général des eaux minérales de VICHY des liqueurs fines de la maison LAVAINE & C10 et du Champagne MONTEBELLO

Avenue de la Marine, 72, à côté de la Résidence Tuni.

Succursale a Bizerte

VETEMENTS CONFECTIONNES ET SUR MESURF

POUR HOMMES ET ENFANTS

Atelier spécial pour le COSTUME TAILLEUR DAMES

Coupeurs des Premières Maisons de Paris

Chemiserie-Bonneterie

DE CLERMONT-FERRAND

Maison Paonessa, Artificier

22, Avenue de la Marine, TUNIS

FABRIQUE D'ARTIFICES EN TOUS GENRES

Entreprise générale de fêtes publiques et privées

Vente et location d'illuminations et de décorations

Drapeaux et tentures de toutes nationalités

Ballons, Lanternes vénitiennes, Verres de toutes couleurs,

Pains de stéarine, etc., etc.

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Aux Armes de Saint-Etienne

Veuve C. BOURY

Armes de chasse et de tir. Articles de chasse

BICYCLETTES des premières fabriques françaises

Appareils de pesage de tous systèmes
Atelier de réparations pour Armes, Bicyclettes, Balance
DÉPOT DE POUDRES DE MINES et de CHASSE

Courtier maritime et Commercial

TUNIS — 14, Rue Es-Sadikic, — TUNIS

CAMIONNAGE - FORMALITÉ EN DOUANE

Expéditions pour tous pays par grande et petite vitesse

Service spécial de Déménagements CORRESPONDANTS EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

MAGASINS DE DEPOTS

Société anonyme. Capital: 30 millions

Succursale de Tunis: 8, rue Es-Sadikia

Agences à Sousse et Bizerte

Escompte, recouvrements, ordre de Bourse, avances sur titres,

encaissement des coupons, chèques et lettres de crédit.

Dépôts à vue et à échéance fixe: à vue, 2 % 6 - mois, 2 1/2 - un an, 3. LOCATION DE COFFRES-FORTS

A la Ville de Sfax

11 bis, rue d'Allemagne - TUNIS

HUILE D'OLIVE PURE EXTRA SUPERIEURE

Colis-postaux reudus à domicile

Qualité garantie extra-pure exempte de tous mélanges

Assortiments 4 qualités d'huiles à différents prix toujours en magasin

MAISON DESPEROUX

à El-A/rane (banlieue de Tunis), carrière du Djebel-Carrouba

FOURS A FEU CONTINU

Chaux hydraulique, Chaux en pierre

PLATRE -« Pierre à bâtir et Pierre de taille »-

BRIQUETERIE DE PREMIER ORDRE

Briques plates et creuses. Pavés et dalles Pour les commandes s'adresser 12 Avenue de Carthage, et

Allemagne, Bel-

gique et Suisse 5 kil. 9 40 ltalie, Hollande.5 — 8 90 Autriche......5 — 9 90

Angleterre.....5 — 10 70

Tunisie..... 10 kil. 15 50

 $\begin{array}{rrr}
 5 & - & 8 & 10 \\
 10 & - & 16 & 95 \\
 5 & - & 8 & 70
 \end{array}$

à son usines à El-Afrane, banlieue de Tunis.

Louis FOUBERT

Foncier et Agricole d'Algèrie

23, rue Al-Djazira — TUNIS

ment le pneumatique. S'adressser MAISON MODÈLE, 72, Avenue de la Marine Tunis

Tuyaux de refoulement et d'aspiration pour liquides, gag. arrosage. Caoutohouo pour toutes industries, vètements indécemposables. Le touriste pour bicyclette (breveté g. d. g.), increvable, reinplaçant avantage ise

DES USINES

IMI.

TORRILHON* et C'*

KINA-BELLOT

Prix Modérés

COMPAGNIE ALGERIENNE Société Anonyme ; Capital 25.000.000 entiérement versés

Succursale de Tunis, Avenue de France La Compagnie Algérienne fait l'escompte et le recouvrement du papier de commerce sur l'Algérie, la France et l'Etranger.
Elle délivre des Chèques et Lettres de Crédit sur tous pays ; se charge des ordres de bourse et de l'encaissement de tous coupons.

La Compagnie Algérienne reçoit à Paris et dans ses succursales des fonds en dépôt Elle paie aux déposants un intérêt variant de 1 à 3 0 0 l'an.
Elle délivre des bons à 1 an rapportant 3 0 0; à 2 et 3 ans rapportant 3 1/2 0/0 : à 4 et 5 ans rapportant 4 0/0 (net des impôts actuels).

Les bons sont au porteur ou à ordre et peuvent s'endosser.

PHARMACIE LYONNAISE TUNIS - 12, rue d'Italie, 12 - TUNIS

ROSSET-BRESSAND, pharmacien

TONIQUE DES SUFFÈTES a la Kola, Coca, Phosphate de Chaux

DRAGÉES ANTIANÉMIQUES et ANTISEPTIQUES DES SUFFÈTTES

Ces deux produits, préparés avec les soins les plus minutieux, présentés au publia après plusieurs années d'expérience et d'études, sont devenus le traitementpar excellence de s teutes les personnes affaibles par les chaleurs. Cellophénique, d'emploi certin, pour brûlures et plaies excès, infiammations de la bouche.

Expédition de tous produits pharmaceutiques à l'intérieur de la Régence par 1 etour du courrier.

DOMAINE DE POTINVILLE

P. POTIN, propriétaire

et Ciments

VENTE AU DETAIL : Avenue de Carthage Maison BELAISCH et GOZLAN

MATERIAUX de CONSTRUCTION Usine à vapeur au DJEBEL-LAHMAR

pour la fabrication du meilleur plâtre du pays Usine à Vapeur à BAB-EL-KHADRA

pour fabrication marseillaise de briques de 1º qualité Usine à BOU-KAFFRA pour fabrication de la renommée chaux semi-hydraulique

CIMENT, TUILES, CARREAUX, BOIS, ETC. Adresser les commandes, 14, rue de Rome - TUNIS

ou au siège social à Bab-el-Khadra

GUMPLUIL NALIONAL d'Escompte de Paris

Société anonyme au capital de 150 millions de fr.entièrement versés Agences de Tunisie: TUNIS, SOUSSE, SFAX, GABES

Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe, avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédit, ordres de bourse, dépôts de titres sousariptions et opérations diverses sur titres, lettres de crédit pour voyage, etc.

DÉPOTS A VUE ET A ÉCHÉANCES FIXES

A vue, 2 %. - jusqu'à 18 mois 2 %. - de 18 mois à 2 ans 2 1/2 %. - au delà ans 3 % LOCATION DE COFFRES-FORTS

Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour a garde des valeurs, bijoux, titres de propriétés, etc., etc.

Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus gran le sécurité contre le risque du vol et d'incendie.

Location de compartiments à partir de Cinq Francs par mois

C'e Franco-Tunisienne de Navigation Siège social, 7, rue de la République, Marseille Agence de Tunis

Services réguliers entre le Languedoc. l'Algèrie, la Tunisie, la Tripolitaine et Malte

Transport des passagers et des marchaudises Prix des passages pour Bone: Ire classe: 48 fr. (nourrit. et droits de canal compris); Pont: 13 fr. 50 sans nour.; droits du canal compris

Pour fret, passages et renseignements s'adresse à l'agence de ι Compagnie, chez MM. CALO et SMADJA, 9, rue Es-Sadikia, Γuni

DE NAVIGATION C10 TOUACHE - paquebots-poste français -- Agence de Tuuis

Service réguller à grande vitesse entre la France, l'Algèrie, la Tunisie, L'Italie et la Tripolitaine et le Marco. Transport de passagers, de dépêches et de marchanuise Service régulier à grande vitesse entre la France, l'Algérie, le Tunisie,
L'Italie et la Tripolitaine et le Marco. Transport de passagers, de dépéches et de marchanuise
ARRIVEE DE BIZERTE tous les mardis, à 5 h. du matin.

A MARSEILLE, tous les mercredis à 5 h. 15 du matin.

DE PALERME, tous les jeudis, 7 heures du matin.

DE MARSEILLE, tous les vendredis, à 4 h. 15 m.

DE LA COTE TUNISIENNE (Tripoli, Djerba, Gabès, Sfax, Mehdia, Monastir, Sousse), tous les samedis à 9 h. 3.

A MARSEILLE, tous les samedis, à 5 h. du matin.

DEPART DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les lundis, à 2 h. s.

DE TUNIS POUR PALERME, tous les mardis, à 3 h. s.

DE PALERME POUR TUNIS, tous les mercredis, à 3 h. s.

DE MARSEILLE POUR TUNIS, LA COTE IUNISIEN & et TRIPOLI, tous les mercredis, à 1 h. s.

DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les jeudis, à 1 h. s.

DE TUNIS POUR MARSEILLE, tous les jeudis, à 1 h. s.

DE TUNIS POUR LA COTE TUNISIENNE (Sousse, M)
nastir, Mehdia, Sfax, Gabès, Djerba, Tripoli), tous les vendredis, à 9 heures du soir.

dredis, à 9 heures du soir.

DE MARSEILLE POUR BIZERTE et TUNIS, tous les su-

La Compagnie accepte avec connaisssements directs les mat-chandises à destination de Toulon, Cannes, Nice, Bordeaux, La Ro-chelle, Nantes, Saint-Nazaire, Le Havre, Rouen, Paris, Dunkerque, Platie, la Belgique, la Hollande, la Grande-Bretagne, la Chine, la Cochinchine, l'Australie, la Nouvelle-Caledonie, et tous les points desservis par la Compagnie des Messageries Maritimes.

La Compagnie délivre également à toute époque des billets le passage de l'unis à Paris et retour.

Pour fret et passagers, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tu-is, 8, rue d'Alger. L'Agent principal, J.-B. PÉDELUPÉ nis, 8, rue d'Alger.

GRANDE BOULANGERIE ET PATISSERIE ANGLAISE ET VIENNOISE TUNIS. — 24, Rue d'Italie et Boulevard de Paris 8, — TUNIS

MM. WAGNER, ALBRECHT et Cie

Pain de luxe et de ménage, spécialité de pain viennois pain de seigle. Pain pour sandwichs, noir et blanc Pain gluten. Croissants et brioches au beurre, petits pains pour thé et café

Patisserie de premier ordre
Vins fins et liqueurs de premier choix; petits fours. Fournitures pour soirées, baptêmes. mariages et bals
Seul dépôt sur place pour la vente des produits alimentaires au gluten de la Grande Glutinerie ON PORTE A DOMICILE

Camionnage

aux, Vapeurs, Gares, Villes, Hôtels ET VICE-VERSA Par colis ordinaire 0, 50

par petits Colis 0,25 Expéditions par grande et petite Vitesse

Embarquements - Débarqueme: Opérations de douane